



Que signifie avoir des troubles d'apprentissage au Canada?

JEUNES ADULTES DE 16 À 21 ANS

Le Comité de recherche a décidé de diviser la population adulte en trois groupes : 16 à 21, 22 à 29 et 30 à 44 ans. Le présent profil porte sur les jeunes adultes de 16 à 21 ans. Les membres de ce groupe prennent des décisions au sujet de leur avenir, le collège, l'université, le milieu de travail, qui auront une incidence sur tout le reste de leur vie. Ils passent aussi par la transition sociale parfois difficile de l'adolescence à jeune adulte.

Les données dans la présente section proviennent de l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités (EPLA) de 2001. L'EPLA était une enquête transversale axée sur les handicaps. L'échantillon de l'EPLA a été constitué par les personnes répondant « oui » à une ou à plus d'une question du questionnaire complet du Recensement de la population de 2001.

COMBIEN DE PERSONNES ONT DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE?

Parmi les personnes entre l'âge de 16 et 21 ans, un peu plus qu'une personne sur 100 (1,1 p. 100) âgée de 16 à 21 ans a déclaré avoir un trouble d'apprentissage lors de l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités (EPLA) de 2001. Parmi les hommes ayant entre 16 et 21 ans, le taux était de 1,2 p. 100, soit un peu plus que celui des femmes à 0,9 p. 100.

Parmi les jeunes adultes déclarant avoir un trouble d'apprentissage, un peu plus de la moitié étaient des hommes (57,7 p. 100).

DANS QUEL GENRE DE FAMILLES VIVENT-ILS?

La plupart des hommes et des femmes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont rapporté vivre avec au moins un parent. Les chiffres étaient de 86,2 p. 100 pour les hommes et 74,5 p. 100 pour les femmes. Cela était conforme avec ce qui a été rapporté pour les 16 à 21 ans dans la population totale. Dans cette population, les chiffres étaient de 86,1 p. 100 pour les hommes et 80 p. 100 pour les femmes.

QUELLE EST L'INCIDENCE À L'ÉCOLE?

Réflexions tirées des groupes de discussion

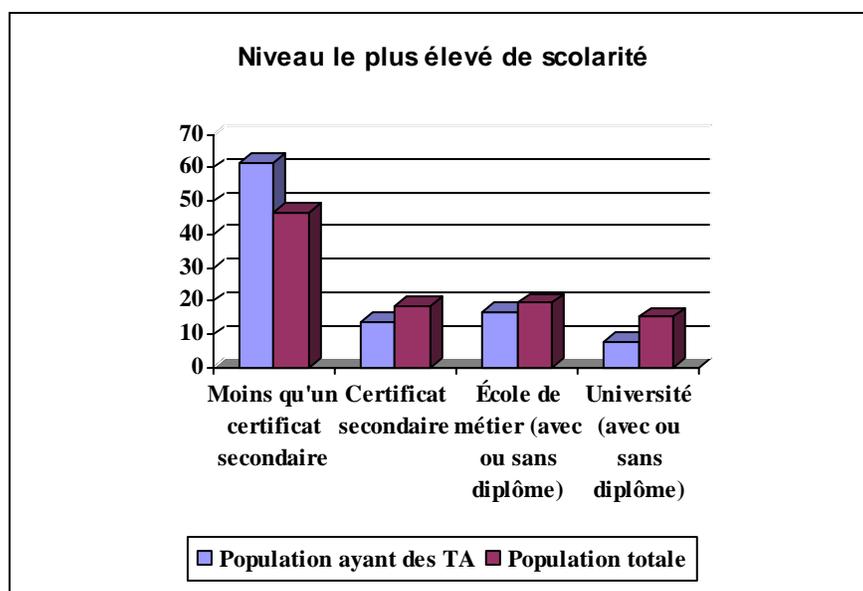
C'est par chance que je suis passé à travers l'école, ce n'est pas l'école qui m'a fait réussir mes cours. J'étais au bon endroit, au bon moment, pour obtenir des résultats.

J'ai eu de bonnes notes, mais je savais au fond de moi-même que j'avais un problème en lecture. À ce moment-là, je ne comprenais pas ce qu'était un trouble d'apprentissage. Aujourd'hui, les gens sont plus en mesure de reconnaître ce qu'est un trouble d'apprentissage.

Ce que nous disent les données

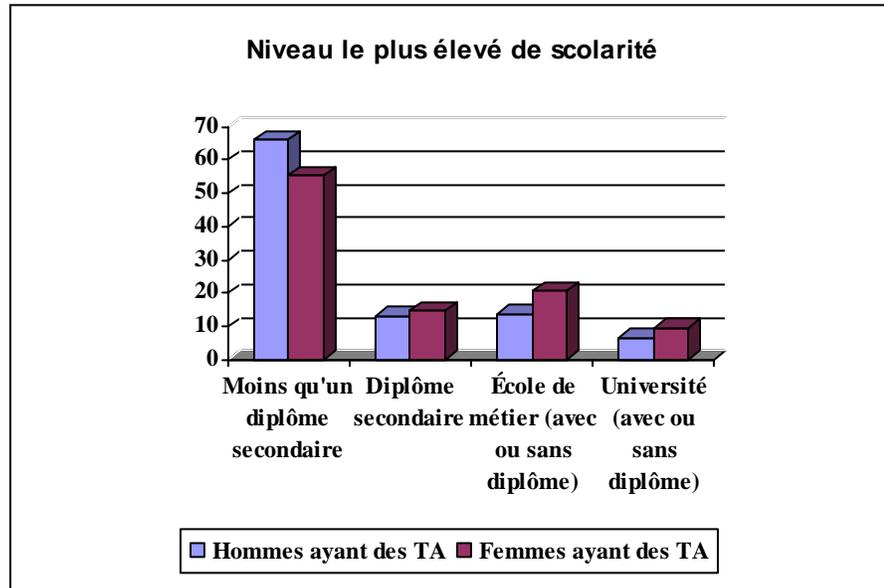
Près de deux tiers des hommes et des femmes âgés de 16 à 21 ans qui ont déclaré avoir des troubles d'apprentissage

(61,4 p. 100) ont rapporté moins qu'un certificat d'école secondaire comme niveau le plus élevé de leur scolarité. 13,9 p. 100 ont déclaré avoir un certificat



d'école secondaire, 16,7 p. 100 ont rapporté avoir suivi des cours de métier (avec ou sans diplôme) et 8 p. 100 ont rapporté avoir suivi des cours universitaires (avec ou sans diplôme). Les résultats sont légèrement différents chez la population totale du Canada âgée de 16 à 21 ans. Pour cette population, 46,5 p. 100 ont rapporté moins qu'un certificat secondaire comme niveau le plus élevé de leur scolarité, 18,5 p. 100 ont déclaré avoir un certificat secondaire, 19,6 p. 100 ont déclaré avoir suivi des cours de métier (avec ou sans diplôme) et 15,4 p. 100 ont déclaré avoir suivi des cours universitaires (avec ou sans diplôme).

Il y avait de légères différences rapportées par les hommes et les femmes ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 16 à 21 ans en ce qui concerne leur niveau le plus élevé de scolarité. Les femmes avaient plus tendance que les hommes à rapporter soit d'avoir suivi des cours de métier (avec ou sans diplôme) ou des cours universitaires (avec ou sans diplôme) comme leur niveau le plus élevé de scolarité.



45,7 p. 100 des hommes ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 16 à 21 ans ont rapporté que cela leur avait pris plus longtemps pour atteindre leur niveau actuel de scolarité à cause de leurs troubles d'apprentissage; ce taux était de 37,2 p. 100 chez les femmes de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage.

QUELLE EST L'INCIDENCE AU TRAVAIL?

Réflexions tirées des groupes de discussion

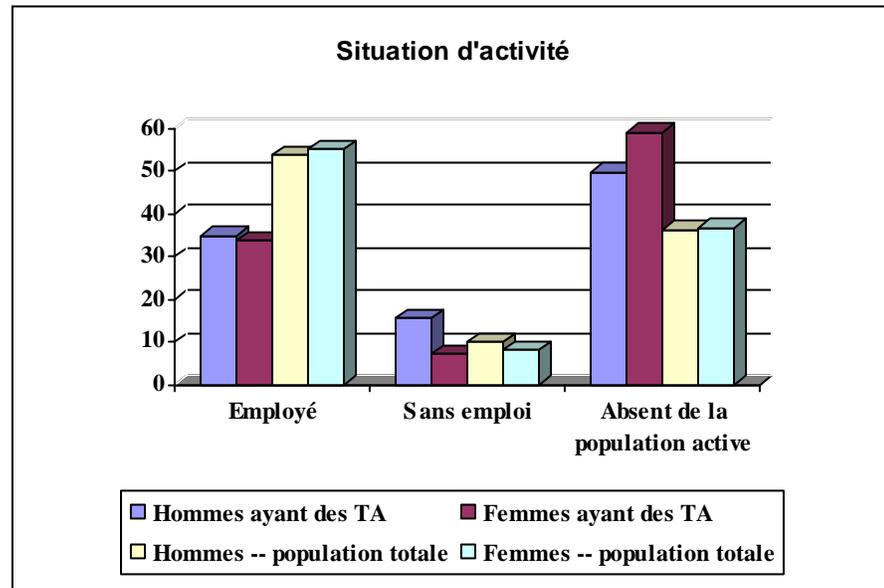
J'ai de la difficulté à remplir les formulaires et mon curriculum vitae n'est pas reluisant. Je peux comprendre pourquoi un employeur rejetterait ma demande s'il y a des fautes d'orthographe. L'employeur cherche la personne qui lui semble la meilleure pour l'emploi.

Il n'y a pas assez d'information dans le milieu de travail au sujet des troubles d'apprentissage. Les employeurs n'ont pas l'information dont ils ont besoin. Ils considèrent souvent les personnes qui ont des troubles d'apprentissage comme étant trop à risque pour leur entreprise.

Ce que nous disent les données

Les hommes ayant des troubles d'apprentissage âgés de 16 à 21 ans avaient un peu plus tendance que leurs homologues féminins à avoir déclaré qu'ils étaient employés la semaine précédant le Recensement de 2001. Les chiffres étaient de 34,8 p. 100 et 33,7 p. 100 respectivement. De la population totale, 53,7 p. 100 des hommes et 55,1 p. 100 des femmes âgés de 16 à 21 ans ont déclaré être employés la semaine précédant le Recensement de 2001.

Plus que le double d'hommes ayant des troubles d'apprentissage âgés de 16 à 21 ans que de femmes ont déclaré être sans emploi la semaine précédant le Recensement de 2001. Les chiffres étaient de 15,6 p. 100



pour les hommes et de 7,2 p. 100 pour les femmes. Lorsqu'on examine la population totale âgée de 16 à 21 ans, 10 p. 100 des hommes et 8,2 p. 100 des femmes ont déclaré être sans emploi.

Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient travaillé en 2000, 57,3 p. 100 des personnes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont déclaré avoir travaillé. Ce chiffre était de 75,7 p. 100 pour la population totale âgée de 16 à 21 ans.

Brève introduction à la Classification nationale des professions pour les statistiques (CNP-S) de 2001

Le Recensement de la population de 2001 et l'EPLA se servent de ce système de classification des professions. Le CNP-S a 10 grandes catégories de professions qui sont divisées en 140 groupes mineurs. Il y a 520 groupes de base de professions. Ces groupes de base de professions sont formés selon l'éducation, la formation ou le degré de capacité nécessaire pour accomplir l'emploi ainsi que le genre de travail effectué (p. ex. les tâches, les devoirs et les responsabilités de la profession).

Le CNP-S comprend aussi un système de classification à quatre paliers (A à D). Cette classification est fondée sur la formation requise pour accomplir une profession. Il aurait aussi l'expérience requise pour faire cette profession et les complexités des responsabilités afférentes au travail accompli. Normalement, les quatre niveaux sont comme suit :

- A – professions nécessitant normalement un diplôme universitaire
- B – professions nécessitant normalement une éducation collégiale ou une formation d'apprentissage
- C – professions nécessitant normalement un diplôme secondaire et/ou une formation spécifique à l'occupation
- D – la formation au travail est normalement fournie pour ces occupations

Pour plus d'information, le *Dictionnaire de recensement de 2001* est disponible au site Web de Statistique Canada à

<http://www12.statcan.ca/francais/census01/Products/Reference/dict/appendices/92-378-XIE02002.pdf>

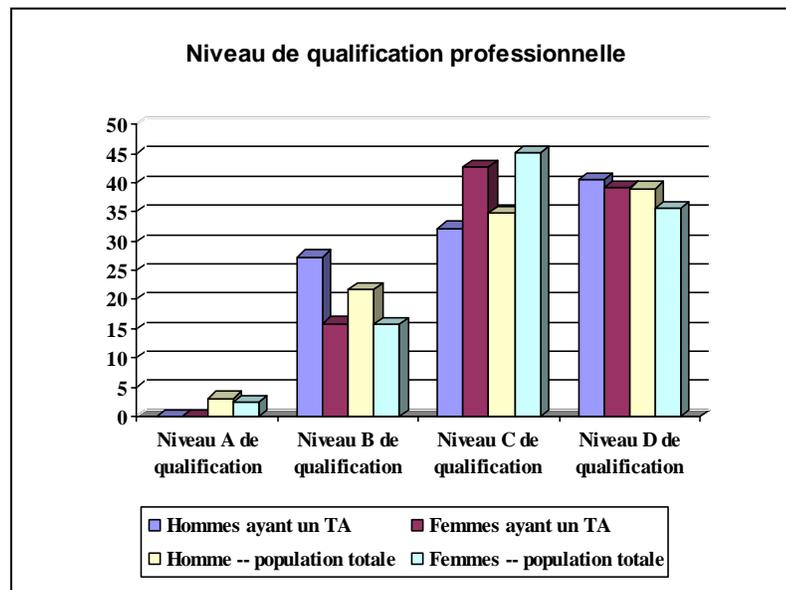
La formation additionnelle est disponible à Ressources humaines et

Développement des capacités Canada sur son site Web à <http://www23.hrdc-drhc.gc.ca/2001/f/tutorial/sklevel.shtml>

Parmi la population ayant des troubles d'apprentissage et âgée de 16 à 21 ans qui ont travaillé en 2000, 22,8 p. 100 ont travaillé à un emploi avec un niveau de qualification B, 36,3 p. 100 ont travaillé à un emploi avec un niveau de qualification C et 40 p. 100 ont travaillé à un niveau de qualification D. Ces chiffres étaient de 18,8 p. 100, 39,8 p. 100 et 37,3 p. 100 respectivement pour la population totale âgée de 16 à 21 ans qui a travaillé en 2000.

Il y a des différences entre les hommes qui ont des troubles d'apprentissage et la population totale d'hommes en ce qui concerne les qualifications professionnelles de leur emploi. La même chose est vraie pour les femmes.

Il y avait aussi quelques différences entre les jeunes adultes qui ont des troubles d'apprentissage et la population totale lorsqu'on se penche sur les genres de qualifications professionnelles à leur travail. Les quatre qualifications professionnelles les plus élevées



pour les homes ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 16 à 21 ans qui ont déclaré avoir travaillé en 2000 étaient comme suit :

- Ventes et services (43,5 p. 100)
- Métiers, transports et opérateurs d'équipement et occupations afférentes (19,9 p. 100)
- Affaires, finances et administration (12,2 p. 100)
- Occupations uniques à la transformation, la fabrication et les services publics (8 p. 100)

Pour la population totale d'hommes âgés de 16 à 21 ans qui a déclaré avoir travaillé en 2000, les quatre principales occupations étaient les suivantes :

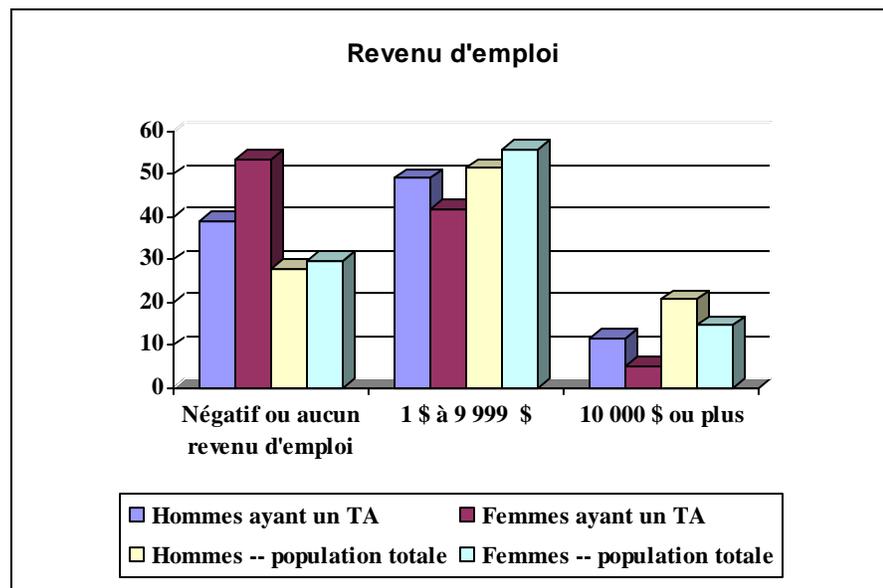
- Ventes et services (46 p. 100)
- Métiers, transport et opérateurs d'équipement et occupations afférentes (17,3 p. 100)
- Occupations uniques au secteur de la mise en valeur des richesses naturelles (9,9 p. 100)
- Occupations uniques à la transformation, la fabrication et les services publics (9,7 p. 100)

Chez les femmes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage qui ont déclaré avoir travaillé en 2000, les deux principales occupations ont été les ventes et les services (61,9 p. 100) ainsi que les affaires, les finances et l'administration (16,6 p. 100). Pour les femmes âgées de 16 à 21 ans de la population totale ayant déclaré avoir travaillé en 2000, les deux principales occupations étaient aussi les ventes et services (65,8 p. 100) et les affaires, finances et administration (14,9 p. 100).

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LE REVENU?

Avoir un trouble d'apprentissage a eu une incidence sur l'ampleur du revenu gagné par les jeunes adultes ayant des troubles d'apprentissage. Les jeunes adultes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont gagné moins que les jeunes adultes de la population totale. 45,1 p. 100 des personnes ayant des troubles d'apprentissage ont rapporté avoir gagné soit un revenu négatif ou aucun revenu en 2000; ce chiffre était de 28,8 p. 100 auprès des membres de la population totale âgés de 16 à 21 ans. 46 p. 100 des jeunes adultes ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré avoir gagné entre 1 \$ et 9 999 \$ en 2000 et 9 p. 100 ont déclaré avoir gagné 10 000 \$ ou plus. Ces chiffres étaient de 53,5 p. 100 et 17,9 p. 100 respectivement pour la population totale âgée de 16 à 21 ans.

La même tendance est essentiellement vraie lorsque vous comparez les hommes et les femmes qui ont des troubles d'apprentissage et qui sont âgés de 16 à 21 ans à la population totale. La seule différence significative se trouve parmi ceux qui ont



déclaré avoir gagné soit un revenu négatif ou aucun revenu en 2000. Pour les hommes âgés de 16 à 21 ans, ces chiffres étaient plus rapprochés, alors que 39 p. 100 des hommes ayant des troubles d'apprentissage ont rapporté un revenu négatif ou aucun revenu et 27,9 p. 100 des hommes de la population totale rapportant la même situation. La différence était plus remarquable chez les femmes, 53,3 p. 100 des femmes ayant des troubles d'apprentissage et âgées de 16 à 21 ans ont rapporté soit un revenu négatif ou aucun revenu; le chiffre était de 29,7 p. 100 chez les femmes dans la même cohorte d'âge de la population totale.

Plus des deux tiers (69,2 p. 100) des jeunes adultes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – n'étaient pas membres de familles à faible revenu (tel que calculé à l'aide des données du Recensement de 2001). Ce chiffre était 80,1 p. 100 pour la population totale âgée de 16 à

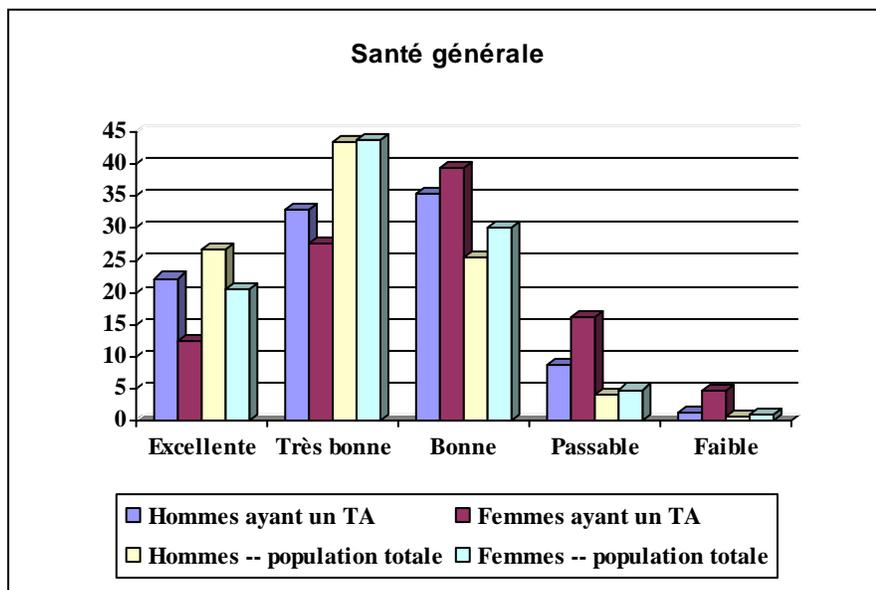
Selon le *Dictionnaire de recensement de 2001*, **seuil de faible revenu** est défini comme le montant du revenu où les familles ou les particuliers sans lien de famille dépensent 20 p. 100 ou plus que la moyenne sur les nécessités de la vie (c.-à-d. les aliments, le logement et les vêtements).

21 ans. Bien que les pourcentages d'hommes et de femmes âgés de 16 à 21 ans de la population totale qui n'étaient pas des membres de familles à faible revenu étaient uniformes (81,5 p. 100 et 81,7 p. 100 respectivement), il y avait des différences entre les hommes et les femmes qui ont des troubles d'apprentissage. Plus des trois quarts des hommes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage n'étaient pas membres de familles à faible revenu; ce chiffre était de 59,7 p. 100 chez les femmes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage.

Les données de la présente section proviennent de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Cycle 1.2 – Santé mentale et bien-être. L'ESCC était une enquête transversale (effectuée qu'une seule fois) qui était axée, dans ce cycle, sur la santé mentale et le bien-être. L'échantillon pour cette enquête a été tiré de l'Enquête sur la population active.

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LA SANTÉ?

Près de la moitié (49,8 p. 100) des répondants à l'enquête âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont rapporté croire que leur santé était en général soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé (67,4 p. 100) chez la population totale de l'enquête âgée de 16 à 21 ans. Par contre, 13,5 p. 100 des personnes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré que leur santé en général était soit passable ou faible, à comparer à 5,1 p. 100 de la population totale âgée de 16 à 21 ans.



Un plus fort pourcentage de femmes ayant des troubles d'apprentissage âgées de 16 à 21 ans ont rapporté que leur santé en général était passable à faible (20,7 p. 100), à comparer aux hommes ayant des troubles d'apprentissage (9,7 p. 100). Cette différence entre les sexes n'a pas été rapportée dans la population totale âgée de 16 à 21 ans.

Lorsqu'on leur demande de l'information au sujet de leur santé physique, plus de la moitié de la population âgée de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage et de la population totale – les deux sexes – ont décrit leur santé physique comme étant soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était de 50,5 p. 100 pour la population ayant des troubles d'apprentissage et de 55,2 p. 100 pour la population totale.

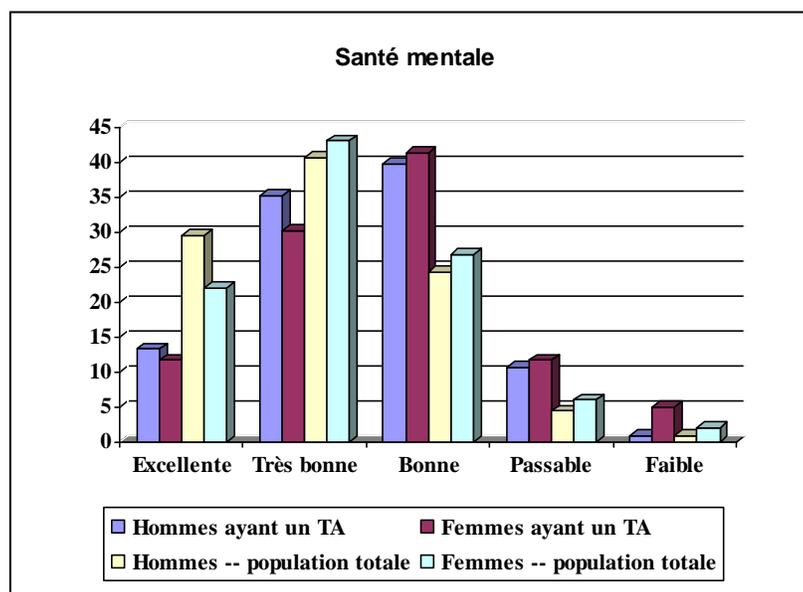
Une tendance semblable à celle constatée auprès des répondants à qui on avait demandé de l'information sur la santé générale est observée en ce qui concerne la santé physique. Encore une fois, un plus fort pourcentage de femmes ayant des troubles d'apprentissage et âgées de 16 à 21 ans ont rapporté que leur santé physique était soit passable ou faible (21,7 p. 100), à comparer aux hommes ayant des troubles d'apprentissage (11,6 p. 100).

Cependant, il est intéressant de remarquer que la même différence entre les sexes peut être observée chez la population totale âgée de 16 à 21 ans. Dans ce cas, 14 p. 100 des femmes ont rapporté que leur santé physique était soit acceptable ou mauvaise, alors que le chiffre était de 7,5 p. 100 chez les hommes.

On a aussi demandé aux répondants à l'enquête ce qui en était de leur santé mentale. Chez la population âgée de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – 46,3 p. 100 ont déclaré que leur santé mentale était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé, soit 68 p. 100, pour la population totale âgée de 16 à 21 ans. Une différence semblable peut être remarquée lorsque vous vous penchez sur le pourcentage de personnes qui rapportent leur santé mentale comme étant soit passable ou faible. 13,3 p. 100 de la population âgée de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – a déclaré que leur santé mentale était soit passable ou faible. Ce chiffre était de 6,5 p. 100 chez la population totale âgée de 16 à 21 ans.

Des différences plus marquées peuvent être observées lorsque vous examinez ce qu'ont déclaré les hommes et les femmes au sujet de leur santé mentale. Près de la moitié (48,6 p. 100) des hommes ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 16 à 21 ans ont rapporté que leur santé mentale était soit

excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé, soit 68 p. 100, chez la population totale d'hommes âgés de 16 à 21 ans. Chez les femmes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage, 41,9 p. 100 ont rapporté que leur santé mentale



était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé, soit 65,2 p. 100, chez la population totale des femmes âgées entre 16 et 21 ans. De façon semblable, des pourcentages plus élevés des hommes et des femmes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage (11,6 p. 100 et 16,7 p. 100 respectivement) ont rapporté que leur santé mentale était soit passable ou faible, à comparer aux hommes et aux femmes de la population totale (5,3 p. 100 et 8 p. 100 respectivement).

L'ESCC a aussi demandé aux répondants ce qui en était de leur capacité à réagir à des problèmes inattendus. Chez les hommes et les femmes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage, 39,7 p. 100 ont déclaré

croire que leur capacité de réagir à des problèmes inattendus était soit excellente ou très bonne. Le chiffre était plus élevé, soit 52,9 p. 100, chez la population générale âgée de 16 à 21 ans.

Il y a eu de légères différences chez la population ayant des troubles d'apprentissage et la population totale lorsque vous vous penchez sur le pourcentage d'hommes et de femmes qui ont rapporté que leur capacité à réagir à des problèmes inattendus était soit passable ou faible. 16,4 p. 100 des hommes et 25,1 p. 100 des femmes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré que leur capacité à réagir à des problèmes inattendus était soit passable ou faible. Les chiffres étaient de 9,6 p. 100 pour les hommes et de 15,2 p. 100 pour les femmes âgés de 16 à 21 ans dans la population totale.

Lorsqu'on leur demande ce qui en est de leur capacité de réagir à des demandes inattendues, 59 p. 100 des personnes ayant des troubles d'apprentissage âgés de 16 à 21 ans – les deux sexes – ont déclaré que leur capacité était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était de 65,6 p. 100 chez la population totale âgée de 16 à 21 ans.

L'ESCC a aussi demandé aux répondants s'ils avaient eu l'asthme – une condition qui selon certains peut être liée aux troubles d'apprentissage. 10,9 p. 100 des hommes et 32 p. 100 des femmes ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 16 à 21 ans ont déclaré avoir eu l'asthme. Ces chiffres étaient de 12 p. 100 et 14,2 p. 100 respectivement pour la population totale d'hommes et de femmes âgés de 16 à 21 ans.

Les données de la présente section proviennent de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) de 1994. L'EIAA était une enquête transversale (effectuée qu'une seule fois) qui était axée sur l'alphabétisation. Cette enquête a été effectuée dans sept autres pays industrialisés. L'échantillon de l'EIAA a été composé grâce à deux méthodes : le fichier du Recensement de 1991 a été utilisé pour choisir l'échantillon de francophones de la province de l'Ontario et le fichier de l'échantillon de l'Enquête sur la population active a été utilisé pour choisir tous les autres répondants.

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LA LECTURE, L'ÉCRITURE ET LE CALCUL?

Brève présentation des échelles utilisées dans l'EIAA pour définir et mesurer les capacités de lecture et d'écriture

L'EIAA a fait rapport sur trois échelles : lecture courante, lecture de textes schématiques et capacité de calcul. Chaque échelle varie de 0 à 500. Les résultats de ces échelles ont aussi été agrégés en cinq niveaux de compétence. Chacun de ces niveaux comporte la capacité d'effectuer une sous-série précise de tâches de lecture. Les personnes recevaient une cote de compétence fondée sur l'estimation qu'elles pourraient accomplir des tâches à ce point de l'échelle avec une probabilité de 80 p. 100 de réponses exactes.

Lecture courante : mesure de la capacité du répondant à comprendre et utiliser l'information contenue dans divers genres de texte. Chaque choix de texte était accompagné d'une question ou plus demandant au lecteur de trouver l'information dans le texte selon des conditions ou des caractéristiques précisées dans la question.

Lecture de textes schématiques : mesure la capacité du répondant à traiter l'information contenue dans des documents tels que des horaires, des tableaux, des graphiques, des schémas, des cartes et des formulaires à la maison, au travail ou lorsqu'ils se déplaçaient dans leur collectivité.

Capacité de calcul : mesure la capacité du répondant à effectuer des opérations de calcul requises dans la vie de tous les jours.

Information tirée du *Guide de l'utilisateur des microdonnées de l'EIAA*,

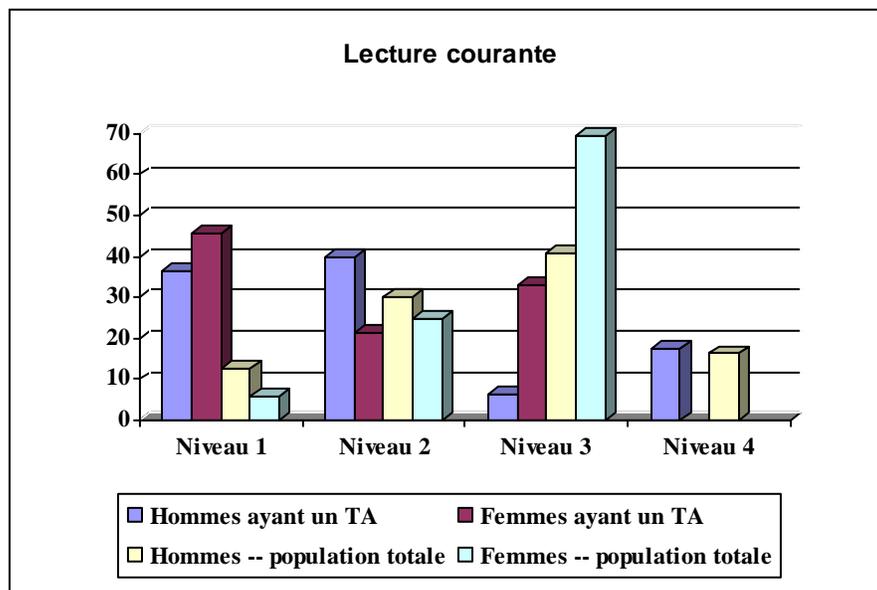
Lecture courante

Ce qui suit décrit les cinq niveaux utilisés afin de coter la lecture courante des répondants. Aux fins du présent profil, les niveaux 4 et 5 ont été combinés (au niveau 4).

- Niveau 1 – La plupart des tâches à ce niveau requièrent que le lecteur trouve un élément d'information dans le texte qui est identique ou un synonyme à l'information donnée dans les instructions.
- Niveau 2 – Les tâches à ce niveau requièrent en général que le lecteur trouve un élément ou plus d'information dans le texte, mais plusieurs distractions peuvent être présentes ou des inférences d'un niveau inférieur peuvent être requises. Les tâches à ce niveau commencent aussi à demander aux lecteurs d'intégrer deux éléments d'information ou plus ou de comparer et de mettre en contraste l'information.
- Niveau 3 – Les tâches à ce niveau demandent en général aux lecteurs de trouver une information nécessitant des inférences de faible niveau ou conformes à des conditions précisées. Le lecteur doit parfois cerner plusieurs éléments d'information situés dans différentes phrases ou paragraphes plutôt que dans une unique phrase. Les lecteurs pourraient aussi se voir demander d'intégrer ou de comparer et de mettre en contraste l'information provenant de plusieurs paragraphes ou sections du texte.
- Niveau 4 – Ces tâches requièrent que les lecteurs effectuent l'appariement de multiples caractéristiques ou de fournir plusieurs réponses lorsque l'information demandée doit être identifiée par des inférences fondées sur le texte. Les tâches à ce niveau peuvent aussi requérir que le lecteur intègre et mette en contraste l'information, parfois présentée dans des textes relativement longs. Normalement, ces textes contiennent plus d'information distrayante et l'information demandée est plus abstraite.
- Niveau 5 – Les tâches à ce niveau requièrent normalement que le lecteur recherche l'information dans un texte très dense qui contient un certain nombre de distractions plausibles. Parfois les lecteurs doivent faire des inférences de haut niveau ou se servir d'une connaissance spécialisée.

Il y a eu de grandes différences dans les résultats des tests de lecture courante faisant partie de l'EIAA. Un peu plus du quart (71,6 p. 100) des jeunes adultes ayant de 16 à 21 ans et ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont eu des résultats au niveau 1 ou 2; ce chiffre était de 36,9 p. 100 chez la population totale âgée de 16 à 21 ans. Par contre, 9,1 p. 100 des répondants âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont eu un résultat au niveau 4 à comparer à 20,9 p. 100 dans la population totale âgée de 16 à 21 ans.

Il y a des différences semblables lorsque vous vous penchez sur les hommes et les femmes ayant des troubles d'apprentissage, bien qu'il y ait une plus grande différence dans les résultats rapportés par les femmes. Pour les femmes âgées de 16 à 21 ans qui ont des troubles



d'apprentissage, 66,7 p. 100 ont obtenu des résultats au niveau 1 ou 2; ce chiffre était de 30,4 p. 100 chez la population totale des femmes âgées de 16 à 21 ans. Pour les hommes, ces chiffres étaient de 76,1 p. 100 et 42,8 p. 100 respectivement. Veuillez noter que les niveaux 3, 4 et 5 étaient combinés pour les femmes (indiqués comme étant de niveau 3 dans le graphique).

Lecture de textes schématiques

Voici une description des cinq niveaux utilisés pour coter la capacité de lecture de textes schématiques des répondants. Aux fins du présent profil, les niveaux 4 et 5 ont été combinés (comme niveau 4).

- Niveau 1 – La plupart des tâches à ce niveau requièrent que le lecteur trouve un unique élément d'information basé sur un appariement littéral. L'information distrayante, si elle est présente, est normalement située loin de la bonne réponse. Certaines tâches peuvent demander au lecteur de saisir de l'information personnelle dans un formulaire.
- Niveau 2 – Les tâches en capacité de lecture de textes schématiques à ce niveau sont un peu plus variées. Bien que certaines requièrent toujours que le lecteur apparie une unique caractéristique, plus d'information distrayante peut être présente ou l'appariement peut requérir une inférence de faible niveau. Certaines tâches à ce niveau peuvent requérir que le lecteur saisisse de l'information dans un formulaire ou qu'il passe à travers l'information dans un document.
- Niveau 3 – Les tâches à ce niveau sont variées. Certaines requièrent que le lecteur fasse des appariements littéraux ou de synonyme, mais normalement le lecteur doit se servir d'information conditionnelle ou apparié sur la base de multiples caractéristiques de l'information. Certaines tâches requièrent que le lecteur intègre l'information tirée d'une présentation ou plus de l'information. D'autres demandent au

lecteur de passer à travers un document afin de fournir de multiples réponses.

- Niveau 4 – Les tâches à ce niveau comme celles du niveau précédent demandent au lecteur d'apparier sur la base de multiples caractéristiques de l'information, de passer à travers des documents et d'intégrer l'information; fréquemment, ces tâches requièrent cependant que le lecteur fasse des inférences de haut niveau pour en arriver à la bonne réponse. Parfois le document contient de l'information conditionnelle dont le lecteur doit tenir compte.
- Niveau 5 – Les tâches à ce niveau requièrent que le lecteur fasse une recherche dans des représentations complexes de l'information qui contiennent plusieurs éléments de distraction, des inférences de haut niveau et le traitement de l'information conditionnelle ou des utilisations de connaissances spécialisées.

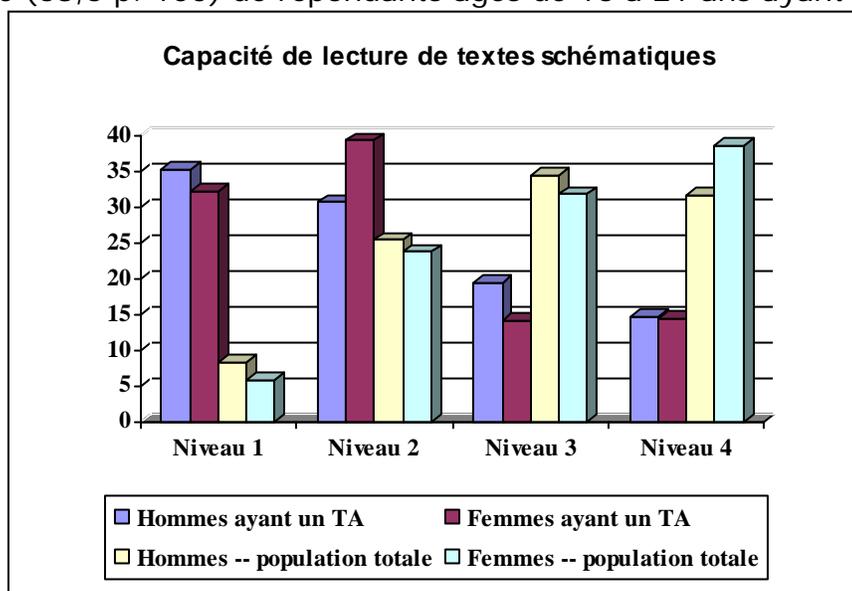
Plus que le double (68,6 p. 100) de répondants âgés de 16 à 21 ans ayant

des troubles d'apprentissage

– les deux sexes – ont obtenu des résultats au niveau 1 ou 2 que dans la population totale âgée de 16 à 21 ans (31,9 p. 100).

Il y a eu une différence semblable lorsque vous examinez les

personnes qui ont obtenu un niveau 4. Les chiffres étaient de 14,6 p. 100 pour les jeunes adultes ayant des troubles d'apprentissage et de 34,9 p. 100 pour la population totale des jeunes adultes. Des tendances semblables étaient évidentes lorsque vous comparez des populations d'hommes et de femmes.



Capacité de calcul

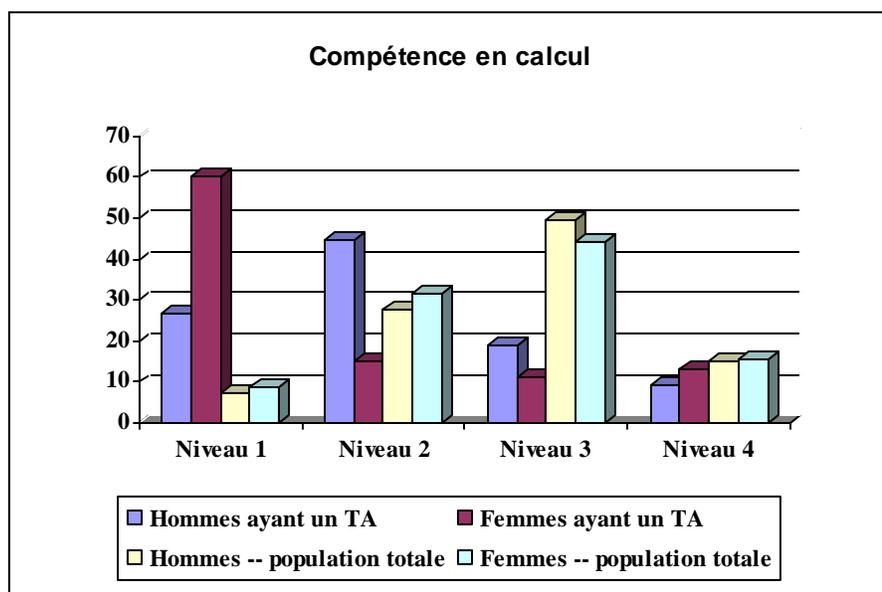
Voici les cinq niveaux utilisés pour coter les capacités de calcul des répondants. Aux fins du présent profil, les niveaux 4 et 5 ont été combinés (comme niveau 4).

- Niveau 1 – Les tâches à ce niveau requièrent que le lecteur effectue une opération unique relativement simple (le plus souvent une addition) pour laquelle les chiffres sont clairement indiqués dans le document en question et l'opération est stipulée, ou les chiffres sont fournis et l'opération ne requiert pas que le lecteur trouve les chiffres.

- Niveau 2 – Normalement les tâches à ce niveau requièrent que les lecteurs effectuent une unique opération de calcul (fréquemment une addition ou une soustraction), en se servant de chiffres qui se trouvent facilement dans le texte ou le document. Le calcul à effectuer est facile à comprendre à partir du libellé ou de la question ou du format du matériel (p. ex. un dépôt bancaire ou un bon de commande).
- Niveau 3 – Les tâches à ce niveau requièrent normalement que le lecteur effectue une unique opération. Cependant, les opérations deviennent plus variées, il s'agit de certaines multiplications et de divisions. Parfois le lecteur doit identifier deux chiffres ou plus à différents endroits du document et les chiffres sont souvent inscrits dans un contexte complexe. Bien que les termes de relation sémantique tels que « combien » ou « calculez la différence » sont souvent utilisés, certaines des tâches requièrent que le lecteur fasse des inférences d'un ordre supérieur pour déterminer l'opération appropriée.
- Niveau 4 – Avec une exception, les tâches à ce niveau requièrent que le lecteur effectue une unique opération de calcul où normalement, soit les quantités ou le calcul lui-même, ne sont pas faciles à déterminer. C'est-à-dire que pour la plupart des tâches à ce niveau, la question ou la directive ne fournit pas une relation sémantique telle que « combien » ou « calculez la différence » pour aider le lecteur.
- Niveau 5 – Ces tâches requièrent que le lecteur effectue de multiples calculs séquentiels et qu'il trouve les caractéristiques du problème inscrit dans le matériel ou dépendent des connaissances contextuelles pour déterminer les quantités ou les calculs nécessaires.

Les différences entre les hommes et les femmes âgés de 16 à 21 ans dans la population totale et ayant des troubles d'apprentissage ont été moins accusées lorsque vous examinez les résultats de la compétence en calcul. 73,5 p. 100 des personnes âgées de 16 à 21 ans et ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont obtenu un résultat au niveau 1 ou 2; ce chiffre était de 37,6 p. 100 chez les hommes et les femmes âgés de 16 à 21 ans de la population totale.

Il est intéressant de constater qu'il y a eu une légère différence dans les pourcentages de jeunes adultes obtenant le niveau 4. Ces chiffres étaient de 11,1 p. 100 chez les personnes âgées de 16 à 21 ans ayant troubles d'apprentissage et de 15,4 p. 100

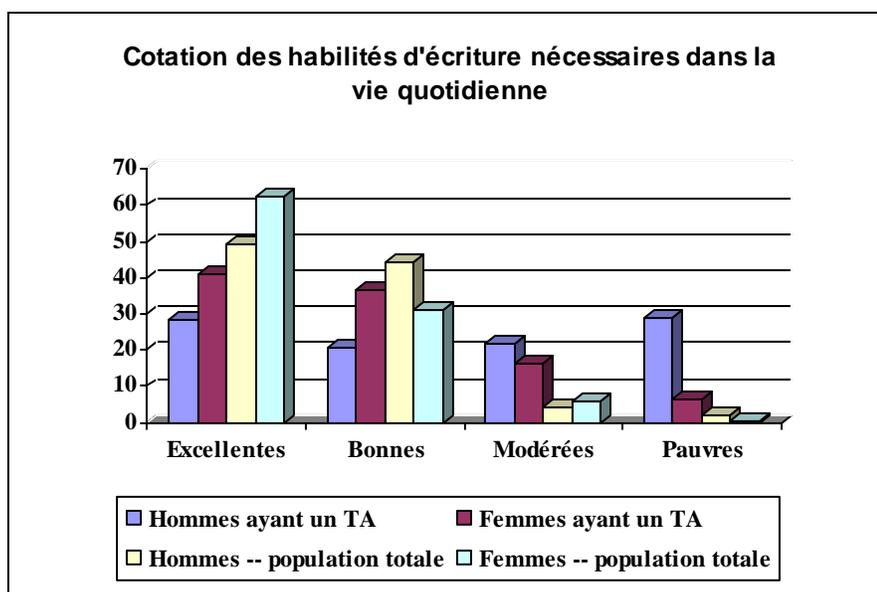


dans la population totale âgée de 16 à 21 ans.

Une tendance relativement semblable est évidente lorsque vous vous penchez sur les résultats obtenus par les hommes et les femmes. Un pourcentage plus élevé de femmes que d'hommes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont obtenu soit les niveaux 1 ou 2 (75,3 p. 100 et 71,8 p. 100); les chiffres étaient de 40,3 p. 100 et de 35,1 p. 100 chez les femmes et les hommes de la population totale âgés de 16 à 21 ans. Les pourcentages de femmes obtenant un niveau 4 étaient semblables chez la population ayant des troubles d'apprentissage et la population totale (13,3 p. 100 et 15,6 p. 100); il y avait une différence plus prononcée entre les deux populations d'hommes (9,1 p. 100 pour les hommes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage et 15,2 p. 100 pour la population totale d'hommes âgés de 16 à 21 ans).

Données additionnelles de l'EIAA

Lorsqu'on a demandé de coter les compétences d'écriture dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne, 34,4 p. 100 des personnes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont dit que leurs compétences étaient



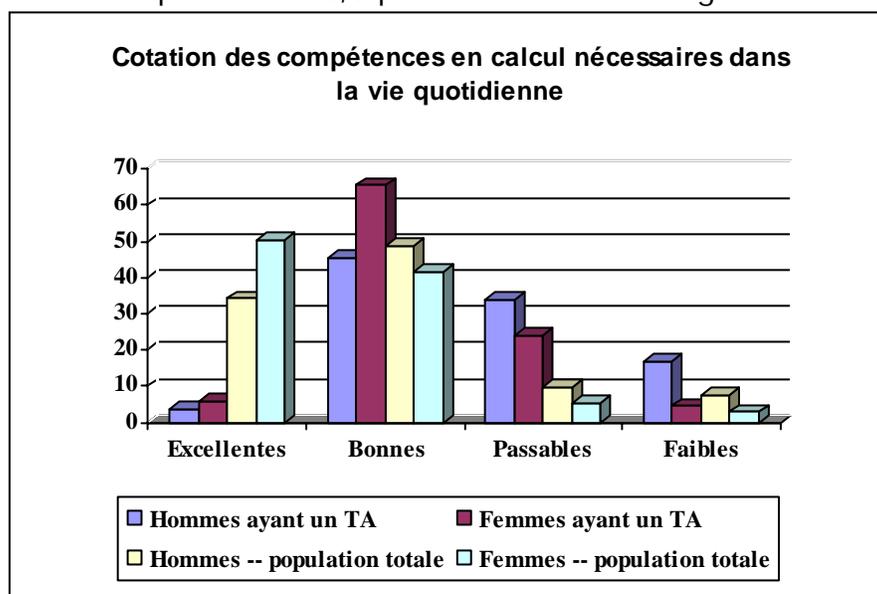
excellentes. Ce chiffre était de 55,6 p. 100 chez la population totale âgée de 16 à 21 ans. De plus, 18,1 p. 100 de la population âgée de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs compétences en écriture comme étant faibles à comparer à 1,5 p. 100 de la population totale âgée de 16 à 21 ans.

Plus d'hommes que de femmes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités d'écriture dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant soit passables (21,8 p. 100 pour les hommes et 16,1 p. 100 pour les femmes) ou faibles (29,1 p. 100 pour les hommes et 6,2 p. 100 pour les femmes). Chez la population totale âgée de 16 à 21 ans, 4 p. 100 des hommes ont coté leurs compétences comme étant passables et 2,2 p. 100 ont coté leurs compétences comme étant faibles. Chez les femmes de la population totale âgées de 16 à 21 ans, 6 p. 100 ont coté leurs capacités comme étant passables et 0,5 p. 100 comme étant faibles.

Une question semblable a été posée concernant la cote donnée par les répondants à leurs capacités de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne. Il y avait des différences marquées dans les réponses reçues des personnes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage et de celles de la population totale. 4,8 p. 100 des personnes de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté les capacités de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant excellentes. Ce chiffre était de 42 p. 100 chez la population totale âgée de 16 à 21 ans. Par contre, 40,2 p. 100 des personnes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté les compétences de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant passables ou faibles. Ce chiffre était de 12,7 p. 100 pour la population totale âgée de 16 à 21 ans.

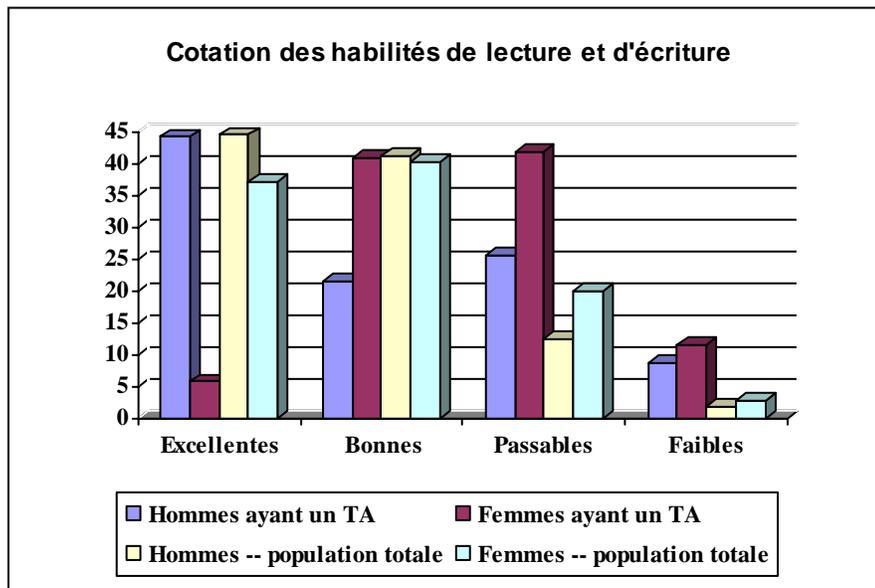
Il y a eu une tendance semblable des réponses lorsqu'on examine les hommes et les femmes séparément. 3,8 p. 100 des hommes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs

compétences de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant excellente, à comparer à 34,2 p. 100 de la population totale



d'hommes âgés de 16 à 21 ans. En ce qui concerne les femmes ayant des troubles d'apprentissage, 6 p. 100 ont coté leurs compétences comme étant excellentes; ce chiffre était 50,5 p. 100 chez les femmes de la population totale. Par contre, 16,9 p. 100 des hommes ayant des troubles d'apprentissage âgés de 16 à 21 ans ont coté leurs compétences de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant faibles, à comparer à 7,5 p. 100 des hommes de la même cohorte d'âge dans la population totale. Il n'y a pas eu une différence aussi marquée pour les femmes. 4,5 p. 100 des femmes ayant des troubles d'apprentissage et âgées de 16 à 21 ans ont coté leurs compétences en calcul dont elles ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant faibles, à comparer à 2,8 p. 100 des femmes de la même cohorte d'âge dans la population totale.

Lorsqu'on leur demande de coter leurs compétences de lecture et d'écriture, 25,7 p. 100 des personnes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté leurs compétences comme étant



excellentes. Cela peut être comparé à 40,9 p. 100 de la population totale âgée de 16 à 21 ans. Par contre, 10,1 p. 100 des personnes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs compétences comme étant faibles. Ce chiffre était de 2,4 p. 100 chez cette cohorte dans la population totale.

Il n'y avait pas de différence marquée dans les pourcentages d'hommes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage et ceux de la population totale qui ont coté leurs compétences de lecture et d'écriture comme étant excellentes (44,2 p. 100 et 44,5 p. 100 respectivement). Cependant, il y a une différence lorsque vous vous penchez sur les données pour les femmes. 5,6 p. 100 des femmes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités de lecture et d'écriture comme étant excellentes, à comparer à 37,1 p. 100 des femmes de la même cohorte d'âge dans la population totale.

QUELLE EST L'INCIDENCE À L'ÉCOLE?

Réflexions tirées des groupes de discussion

J'ai décroché en 9^e année. Je ne peux pas lire ni écrire.

J'ai décroché en 7^e année, je suis retourné, mais ce fut difficile. J'ai décroché encore une fois en 10^e année et je viens tout juste de retourner à l'école.

Ce que nous disent les données

On a demandé aux répondants qui n'avaient pas terminé l'école secondaire pourquoi ils avaient quitté l'école avant de terminer leur scolarité. Parmi les répondants âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – 69,2 p. 100 se sont fait poser cette question. 41,2 p. 100 de ces personnes ont déclaré être toujours à l'école et des autres, 27,8 p. 100 ont déclaré avoir quitté l'école parce qu'ils n'aimaient pas l'école, qu'ils n'avaient pas de bons résultats et qu'ils s'ennuyaient. 2,6 p. 100 ont déclaré

Aspect canadien des troubles d'apprentissage (ACTA)

Troubles d'apprentissage – association canadienne (2007)

avoir quitté parce qu'ils avaient dû travailler ou pour d'autres raisons financières. Parmi la population totale âgée de 16 à 21 ans, cette question a été posée à 42,6 p. 100 des répondants. De ceux-ci, 70,9 p. 100 ont déclaré être toujours à l'école. Chez les autres répondants, 6,9 p. 100 ont déclaré avoir quitté l'école parce qu'ils n'aimaient pas l'école, n'avaient pas de bons résultats ou qu'ils s'ennuyaient, alors que 3,5 p. 100 ont déclaré avoir quitté parce qu'ils devaient travailler ou pour d'autres raisons financières.

Lorsque vous vous penchez sur les hommes et les femmes à qui ont été demandé de réagir à cette question, 38,3 p. 100 des femmes ayant des troubles d'apprentissage âgées de 16 à 21 ans ont déclaré avoir quitté l'école parce qu'elles n'aimaient pas l'école, n'avaient pas de bons résultats ou qu'elle s'ennuyaient. Ce chiffre était de 15,8 p. 100 pour les hommes ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 16 à 21 ans. Parmi la population totale âgée de 16 à 21 ans à qui cette question a été posée, 11,5 p. 100 des femmes et 2,9 p. 100 des hommes ont déclaré avoir quitté l'école parce qu'ils ne l'aimaient pas, n'avaient pas de bons résultats ou qu'ils s'ennuyaient.

QUELLE EST L'INCIDENCE AU TRAVAIL?

Réflexions tirées des groupes de discussion

Vous pouvez avoir des gestionnaires qui comprennent et qui veulent vous donner des accommodements, mais avec la grande majorité, c'est tout à fait le contraire.

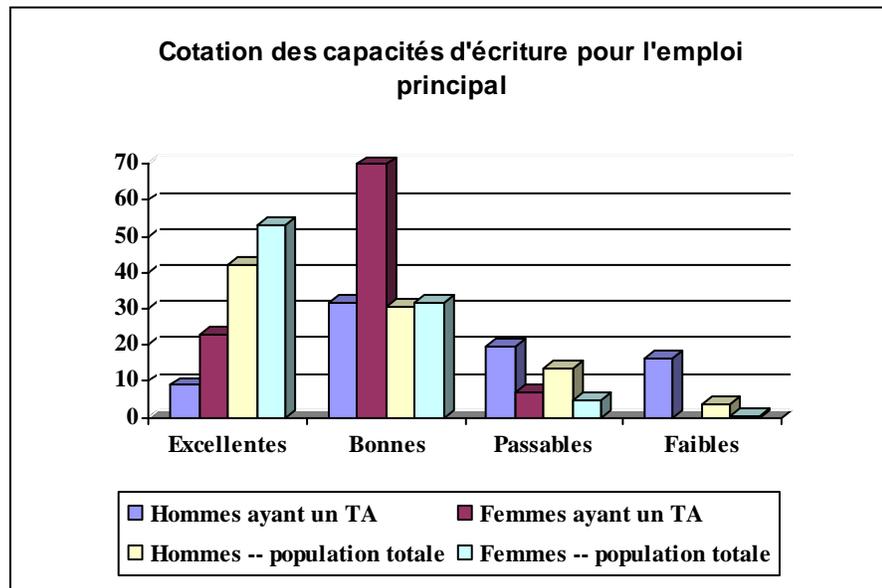
Vous devez gérer vos gestionnaires au travail. Vous devez leur dire : « Voici ce que je peux faire pour vous, et voici ce que vous pouvez faire pour moi. » Les ordinateurs sont vraiment utiles en milieu de travail.

Ce que nous disent les données

Lorsque les répondants qui travaillaient ou qui recherchaient du travail se sont faits demander de coter leurs compétences de lecture pour leur emploi principal, la majorité (71,6 p. 100) des personnes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était de 87,5 p. 100 chez la population totale âgée de 16 à 21 ans.

Lorsque vous vous penchez sur les hommes et les femmes distinctement, la principale différence est observée entre les pourcentages d'hommes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage qui cotent leurs compétences de lecture pour leur emploi principal comme étant excellentes ou bonnes (53,8 p. 100) et la population totale d'hommes âgés de 16 à 21 ans qui font de même (85,1 p. 100). 20,5 p. 100 des hommes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles de la lecture ont coté leurs capacités de lecture pour leur emploi principal comme étant modérées; ce chiffre était 3,7 p. 100 chez les hommes dans la population totale. Ces genres de différences n'étaient pas apparents chez la population de femmes.

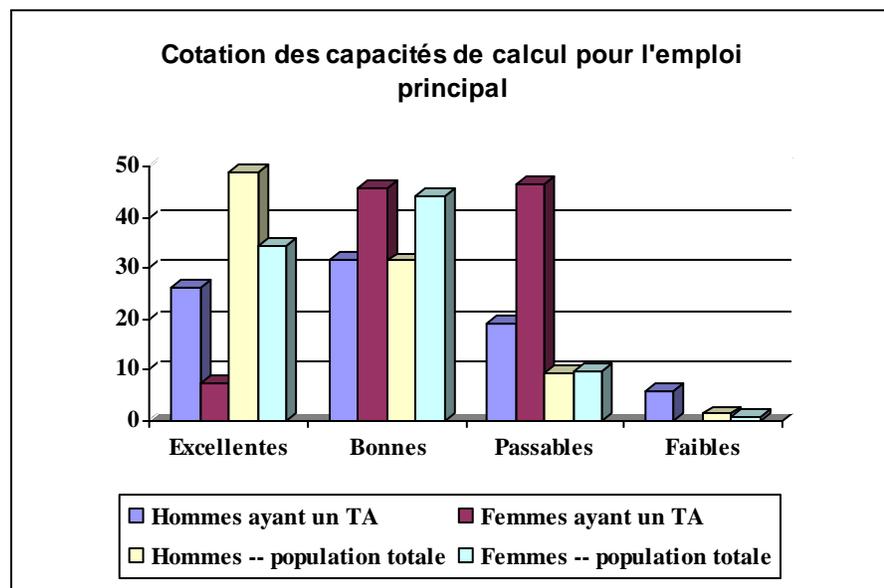
Lorsque les répondants (seuls les particuliers qui travaillaient ou qui cherchaient du travail) se sont fait demander de coter leurs capacités d'écriture pour leur emploi principal, 60,8 p. 100 de la population âgée de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté leurs habilités comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était de 78,7 p. 100 chez la population totale âgée de 16 à 21 ans.



Certaines différences

étaient apparentes lorsque vous vous penchez sur les populations hommes et femmes. 8,9 p. 100 des hommes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités d'écriture pour leur emploi principal comme étant excellentes; ce chiffre était de 42 p. 100 chez la population totale d'hommes de la même cohorte d'âge. Un plus grand nombre de femmes (23,1 p. 100) âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités d'écriture pour leur emploi principal comme étant excellentes. Cependant, ce chiffre était plus faible que le pourcentage de femmes de 16 à 21 ans de la population totale qui ont dit la même chose (53,1 p. 100).

On a demandé aux répondants qui travaillaient ou qui cherchaient du travail de coter aussi leurs capacités de calcul pour leur emploi principal. Parmi la population âgée de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – 56,1 p. 100 ont coté leurs compétences comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était de 79,6 p. 100 chez la population totale âgée de 16 à 21 ans.



Un pourcentage plus élevé d'hommes âgés de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs compétences de calcul pour leur emploi principal comme étant excellentes (26,3 p. 100) que la même population de femmes (7,2 p. 100). Par contre, près de la moitié (46,7 p. 100) des femmes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités de calcul pour leur emploi principal comme étant modérées, à comparer à 19,1 p. 100 des hommes ayant des troubles d'apprentissage âgés de 16 à 21 ans.

Lorsqu'on a demandé aux répondants qui travaillaient ou qui cherchaient un emploi combien d'employeurs différents ils avaient eu au cours des 12 derniers mois, 24,3 p. 100 des personnes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont déclaré avoir eu trois employeurs ou plus. Ce taux était de 14,3 p. 100 chez la population totale âgée de 16 à 21 ans.

Lorsque vous examinez distinctement les hommes et les femmes, les différences principales sont apparentes chez les femmes. Près de la moitié (46,7 p. 100) des femmes âgées de 16 à 21 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré avoir eu trois employeurs ou plus au cours des 12 derniers mois; ce chiffre était de 10,6 p. 100 chez la population totale de femmes âgées de 16 à 21 ans. Pour les hommes, les chiffres étaient de 10,2 p. 100 pour les personnes ayant des troubles d'apprentissage et de 18,3 p. 100 chez la population totale.